

Intervention de Stéphane Hessel au Plateau des Glières le 17 mai 2009.

Flo. : Stéphane Hessel, je vais vous présenter quand même un petit peu ...

Stéphane Hessel : ... Ce n'est pas la peine, on me connaît (applaudissements).
D'abord ... d'abord, bravo !!!

Merci pour le soleil, merci pour la beauté du site et surtout merci pour votre patience. Vous avez écouté des discours éloquentes. Je ne vais pas vous en infliger encore un. Je vais être extrêmement bref. Et d'abord remercier Didier Magnin, ce type merveilleux qui a créé Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui et qui a eu l'idée un peu folle (appl.) ... un peu folle, de trouver un parrain en un vieux type qui n'en a plus pour longtemps, mais qui tant qu'il est encore là est heureux d'être parrain de ceux qui ensemble essayent de faire quelque chose qui est indispensable aujourd'hui.

Et ce que vous avez entendu depuis que cette séance a commencé doit vous donner la possibilité d'être des citoyens résistants en appuyant ceux qui préfèrent la légitimité à la légalité, ceux qui préfèrent les valeurs fondamentales, celles que nous avons essayées de faire pénétrer à travers le programme du Conseil National de la Résistance et que, avec Raymond Aubrac et d'autres, nous avons rappelées il y a maintenant cinq ans. Préférez ces valeurs-là, qui sont nos valeurs de Français républicains et progressistes, ces valeurs-là, à la légalité contestable de tel ou tel gouvernement (appl.).

Comment s'y prendre, attention, c'est ça qui est important, comment vous, femmes, hommes, enfants, jeunes, qui êtes réunis dans ce site magnifique, comment vous y prendre ? Et bien c'est en créant partout des réseaux de solidarité.

Il y en a un qui m'est particulièrement cher, c'est RESF, réseau d'éducation sans frontières, qui agit partout dans le pays et qui défend ceux qui ont très besoin d'être défendus – autant que ceux dont le Dr Guyader vous a parlé et qui ont en effet gravement besoin d'être défendus, autant que les enseignants dont on vous a parlé tout à l'heure qui ont besoin d'être défendus dans leurs valeurs de l'école primaire – ce sont les sans-papiers, ce sont les immigrés, ce sont ceux qui sont venus chercher en France la possibilité de vivre alors qu'elle leur était refusée chez eux, et que nous avons le devoir d'accueillir avec intelligence, et avec le désir de leur offrir un avenir.

Alors je vous appelle à être présent le 26 mai prochain à 18h30 à Annecy où il y a une grande réunion pour la défense de ces problèmes. Je vous invite aussi impérieusement à signer la pétition contre cette scandaleuse législation qui parle d'un délit de solidarité (appl.). Vous seriez punissables, vous vous exposeriez à des sanctions parce que vous auriez eu l'immédiate et simple réaction devant des gens en difficulté de leur venir en aide.

Ça, c'est le type d'action qui font douter de la responsabilité exercée par nos ministres et par notre gouvernement. Se sentent-ils vraiment responsable – je l'espère encore, mais j'en suis de moins en moins sûr – de ne pas faillir aux valeurs qui font de ce pays un pays

particulier, un pays exemplaire, un pays qui a connu le démarrage des Droits de l'Homme en 1789, qui a donné naissance à l'homme qui a joué le rôle le plus important, René Cassin, dans la rédaction de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme – c'est le seul texte qui a cet adjectif universel – et bien nous en sommes tous coresponsables.

Donc sachez que la désobéissance, que la préférence donnée aux valeurs par rapport à la loi, c'est une partie de notre citoyenneté, de notre citoyenneté résistante.

Résister, c'est refuser d'accepter le déshonneur, c'est de continuer à s'indigner lorsque quelque chose est proposé qui n'est pas conforme à ces valeurs, qui n'est pas acceptable, qui est scandaleux, et je le dis en particulier à ceux, et je sais qu'il y en a ici venus de Grenoble et d'ailleurs, qui commencent leur vie de jeunes et qui vont avoir un monde en face d'eux avec des défis qui ne peuvent être abordés utilement qu'en restant fermement attachés aux valeurs fondamentales sans lesquelles notre humanité risque de périr.

Donc bravo pour ce que vous faites déjà, attention à ce vous avez encore à faire aujourd'hui et demain. Merci à Didier Magnin, merci à chacun d'entre vous et surtout, apportez bien vite une contribution parce que avant de partir il faut donner un petit quelque chose pour que ça continue. Merci (appl.).